



Portfolio

Anna Principaud

Au coeur de mon travail, le langage et le corps. Entre tissage, sculpture, performance, écriture et son, mes pièces se présentent souvent à échelle humaine, comme des vis-à-vis, des visages, des *à-portée-de-main* ou de voix. Elles appellent un rapport physique, une présence. Elles tiennent une tension entre le caché et l'exposé, le potentiel et son déploiement.

Comment la langue, la matière et le corps se rejoignent-ils dans leurs états les plus essentiels, les plus liminaires, les plus vulnérables ? Je cherche des formes qui ouvrent à ce questionnement : des champs d'intensité, de souffle, tenus, retenus par une certaine austérité.

La ligne et la grille reviennent comme motifs récurrents : structures visuelles, mais aussi principes d'itération ou de programme. Je construis des trames, des boucles, des surfaces, des parois avec différents matériaux. Le tissage y occupe une place centrale, moins comme technique que comme pensée : tramer, c'est construire une mémoire, une structure, un corps. C'est aussi garder trace : de mots, d'images, de fragments... Le texte_ile devient archive, monument fragile.

Ce travail se nourrit de lectures et de regards. La langue d'une grande économie de Gizella Hervay, poétesse hongroise, a nourri une série de tissages peints. Un dialogue se tisse également avec les *Cahiers d'Ivry* d'Antonin Artaud, écriture d'un corps à la fois pur et obscène, poussée jusqu'à la glossolalie, le cri, le fragment. Les oeuvres de la peintre Georgia O'Keeffe, du couturier Rick Owens, du peintre Laurent Melon, des performeuses Latifa Laabissi et La Ribot m'ont également nourrie par leurs qualités de présence, leur radicalité, leur travail de la langue, leur pouvoir de dérangement.

Anna Principaud

anna.principaud@gmail.com
<http://annaprincipaud.com>

Atelier :
Le SOFT, 4 rue Charles de
Coulomb, 94200 Ivry-sur-Seine



THESE WORDS ARE DISAPPEARING IN THE NEW TRUMP ADMINISTRATION*, 2025

tissage sur métier, matériaux divers 30x120cm

* The New York Times,
7 février 2025

Dans le cadre de la politique de D.Trump visant à éliminer les initiatives jugées « woke » de l'administration fédérale américaine, plusieurs agences gouvernementales ont recensé des centaines de termes à restreindre ou à proscrire, selon des documents officiels compilés par le New York Times. Apparaissent des mots tels que : diversité, femme, violence, inégalité, crise climatique, noir, handicapé...

Ce tissage vient garder en mémoire dans un objet textile la volonté d'effacement de cet ensemble de mots.



VOS MAINS SUR NOS TÊTES, 2025
Livre tissé sur métier, coton, matériaux divers
18x28cm

De mains en mains, ce tissage monté en livre rejoue différentes photographies extraites de journaux, traitant de la guerre en Ukraine, à Gaza mais également du monde de la tech et de nouvelles technologies.

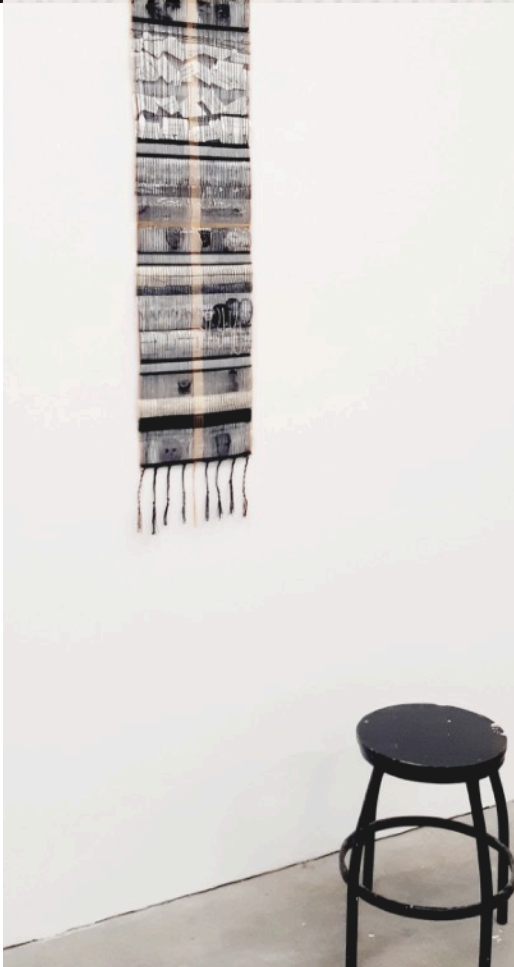




TORRENT BRÛLURE, 2025

Tissage (livre tissé sur métier, non assemblé),
coton, matériaux divers; 30 x 120cm

Ce tissage mêle des termes : torrent, brûlure, subordination à des images extraites de collections muséales ainsi qu'à des fragments d'un article sur le travail antimafia de la journaliste et photographe italienne Letizia Battaglia.





BUSINESS, CHILD BY CHILD, 2025

Livre tissé sur métier, coton, matériau divers dont papier bulle, 12x25cm

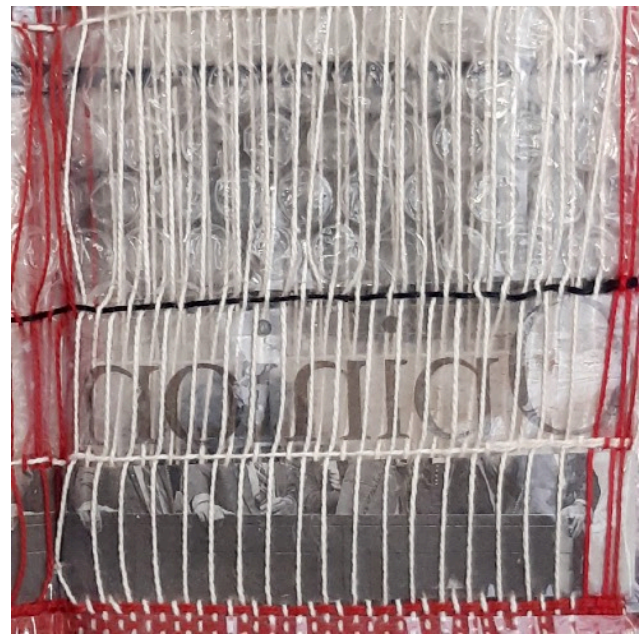


**DEMI-CHAUSSES DE CLOWN
LACÉES ET VERNIES SUR LIVRE
BUSINESS, CHILD BY CHILD, 2025**
céramique émaillée 30x10x10cm, sur livre tissé



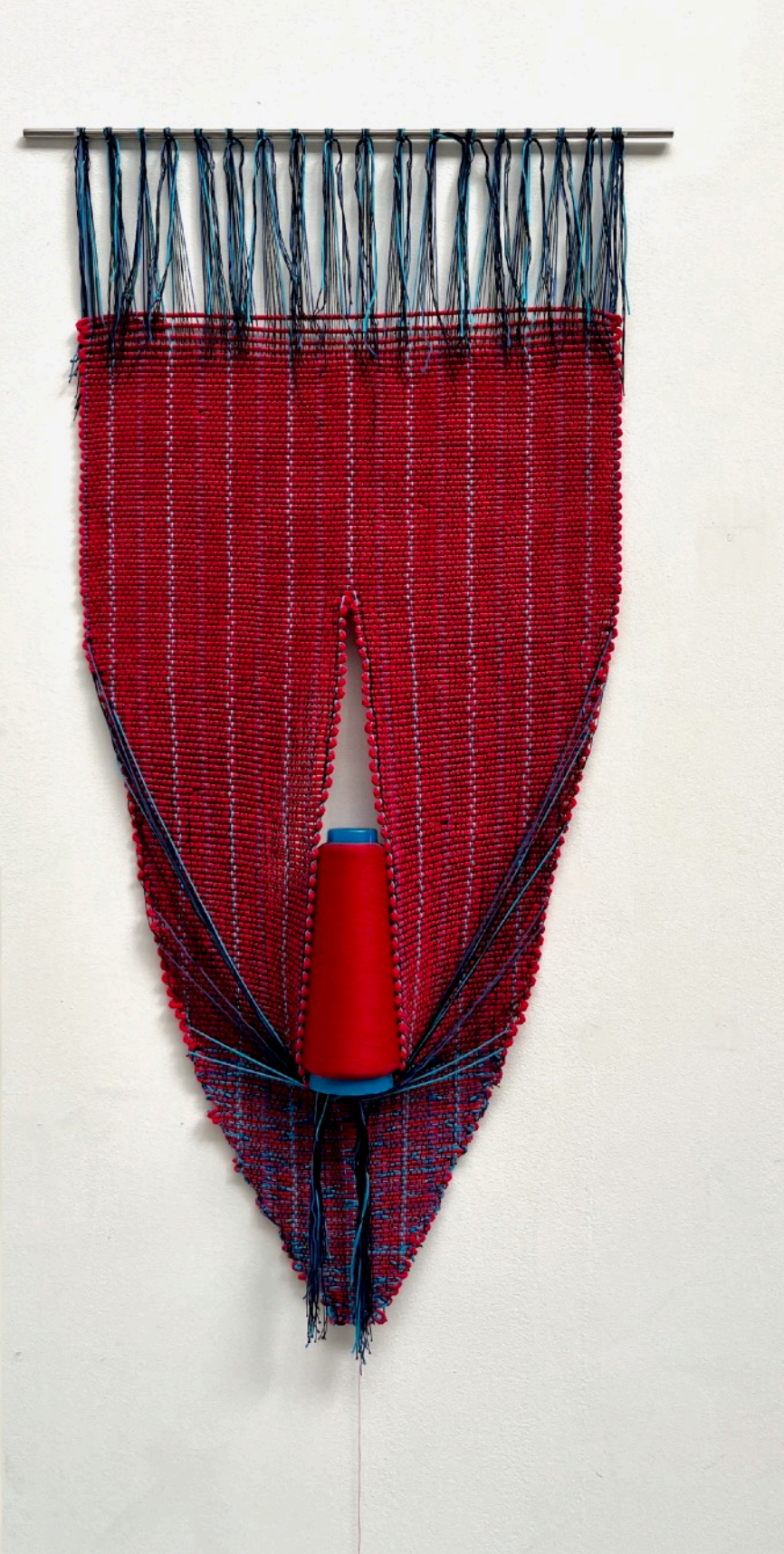
Ce livre tissé mêle des images de l'actualité américaine sous D.Trump extraites du New York Times avec l'univers des clowns.

Il peut être présenté sous une paire de demi-chaussets de clown en céramique lacées et vernies.



**LE NOEUD, LE NÔ, LE NÔ,
2026**

sculpture tissée sur métier; coton,
cône industriel, acier
60x130x8 cm



« Le noeud de la langue, le nô de la langue,
le nô de la langue [...] le sommet de la
langue, le cimier de la langue, la cime de la
langue, le ras haut de la langue, no elpi tubal
ki bini le elpi tobalkini »

*(Cahiers d'Ivry, février 1947-mars 1948, feuillet
35, Antonin Artaud) »*



**ÊTRE BU (LE COEUR AU BORD DES LÈVRES),
2026**

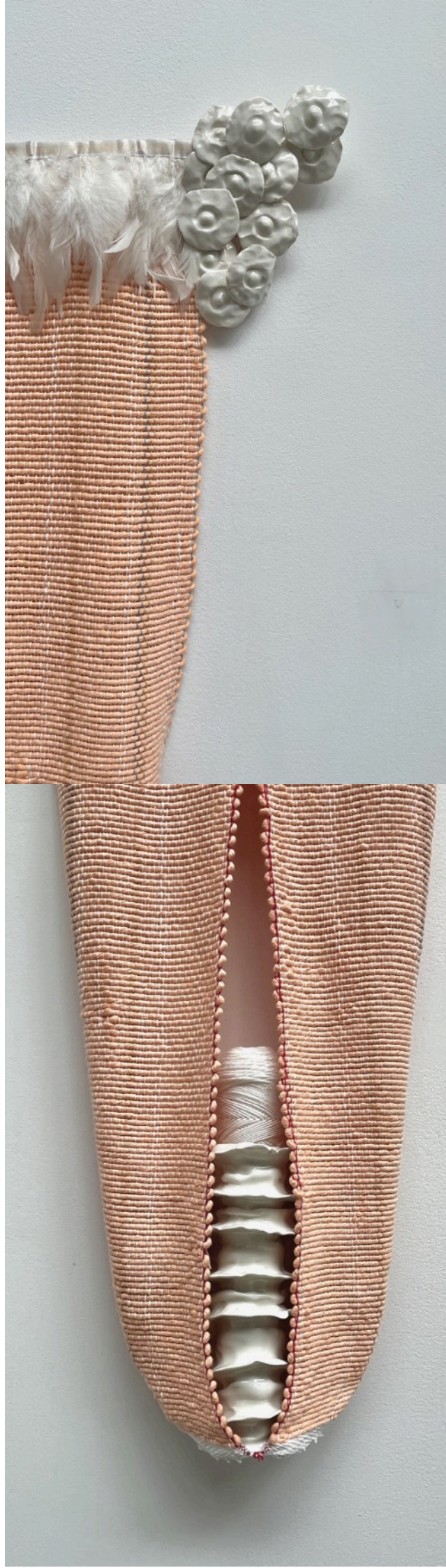
sculpture, tissage sur métier, céramique, acier
53x160x18cm

La céramique joint deux terres, deux poches soudées en un contenant à double ventricule, double orifice. Il est enchâssé dans un tissage qui le retient, le contient, comme un organe trop gros, dans un torse resserré. Les fils qui s'échappent vers le bas créent une ouverture une tension entre contenir et laisser partir.



PLUME, LAIT, VIANDE, 2026
sculpture tissée sur métier; porcelaine,
pelote de laine, plumes, bois
60x115x8 cm

Entre le précieux et le cru, la pièce cherche son équilibre. Elle ne prétend pas trancher. Face à cette échelle 1:1, l'échelle du corps, quelque chose oscille entre le caché et l'exposé, entre parure et entrailles.



LA REINE, 2026

sculpture tissée sur métier; coton,
guêpes, rayons, bois
46x150x14cm

Tissage accueillant des guêpes à la fin de leur cycle. Figure nourricière suspendue, il offre un repos aux ouvrières mortes sur sa surface tissée qui dialogue avec l'architecture de l'essaim.

Les longs fils blancs qui s'écoulent évoquent le lait maternel ou le miel - substances de consolation. Les corps rayés des guêpes se fondent dans la trame textile.





**DANS LE RANG. EN APNÉE. APTE.
2026**

sculpture tissée sur métier; coton, béton,
épingles, acier, 60x140x5cm



Dans le rang. En apnée. Apte. Trois états pour un corps militaire. Cette pièce textile habille une structure en béton à échelle humaine : un corps paré d'épaulettes et de décorations, mais traversé de plaies béantes. Les fils bleu, rouge et beige s'entrecroisent avec régularité tandis que les ouvertures révèlent des voies respiratoires figées. Le tissage ne referme pas les plaies. Il encadre, nomme, rend visibles les blessures d'un corps parmi tant d'autres.

**LE SOLDAT
(SOLDAT SOLDÉ SOLIDE SOLITUDE), 2025**

sculpture, tissage sur métier avec insertion d'une lithographie, lin, céramique, 44x214x14 cm

Le tissage vient se poser sur une céramique, laissant à peine apparaître une structure à la fois vertébrale et béante.

Le tissage s'organise autour d'une lithographie, des mots « soldat/soldé/solide/solitude » et de représentations de squelettes extraites de collections muséales.





**LA FARINE ET LE SABLE ET LE SANG
DANS MA PAUME**

2025

tissage, peint sur fils de chaîne uniquement

45x165cm déployé

60x100cm présentation sur deux points

d'après le poème Le Pain de Gizella Hervay (Phrases
élémentaires, ed.L'usage), écriture du dénuement





LE VOILE AUX CHEVAUX

2025

tissage, peint sur fils de chaîne uniquement, monté sur tôle
32x110x 25 cm

« Tombée dans le passé, je suis couchée, morte,
de la terre dans la bouche, et dans la terre, un
grain de blé sauvage, il pousse et traverse mon
corps, des chevaux sauvages le paissent, et dans
la chair de ces chevaux je mange mon premier
grain de blé. »

Extrait du poème Le Pain de Gizella Hervay
(Phrases élémentaires, ed.L'usage)

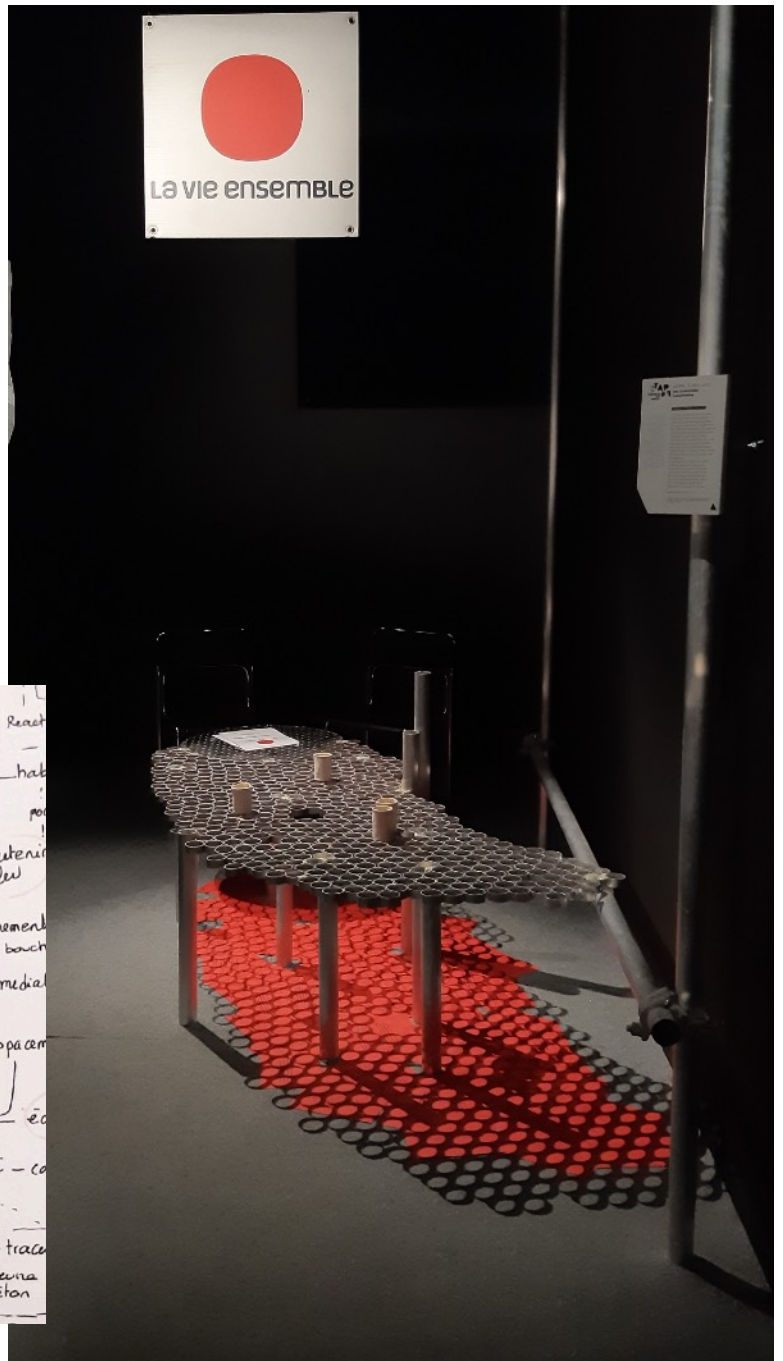
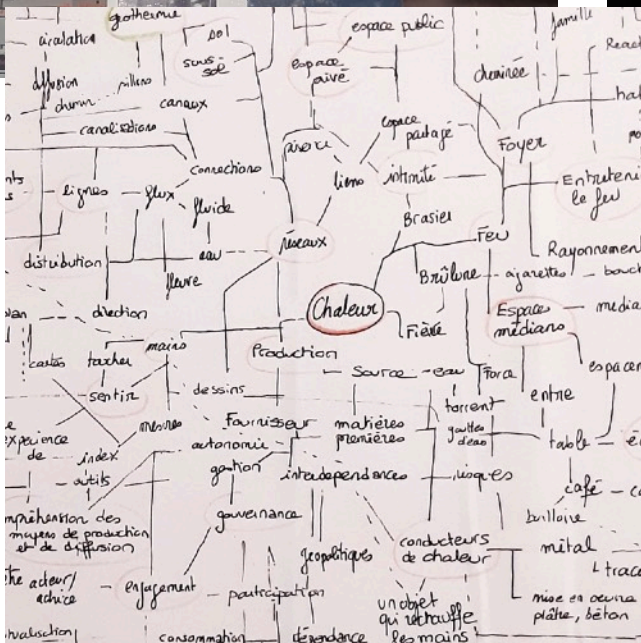
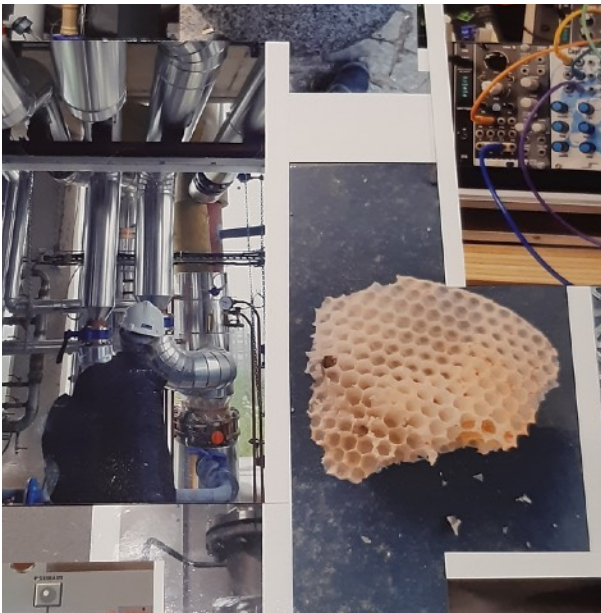


DANS LA TERRE IL Y AVAIT LA POSSIBILITÉ DU PAIN
2025

tissage, peint sur fils de chaîne uniquement 42x142 cm



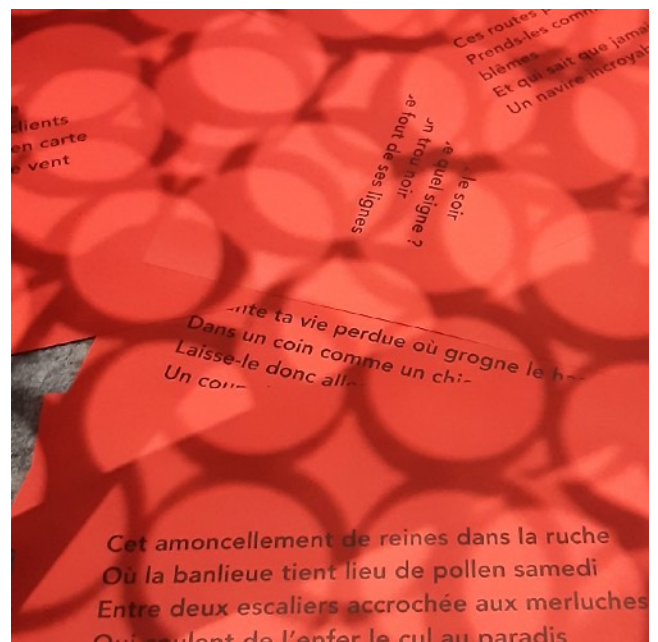
La peinture sur fil de chaîne uniquement se fait en amont du passage des fils de trame. Il me permet d'insérer au coeur de la texture tissée images et mot, et crée un effet de flou.



LA VIE ENSEMBLE, 2023

pièce sonore, 12min et installation, présentées à la galerie Fernand Léger d'Ivry-sur Seine dans le cadre de la Triennale Art Public #3, septembre 2023, février 2024

Intitulée « La vie ensemble », cette pièce sonore tisse des captations réalisées dans la centrale géothermique d'Ivry, des sons urbains, de la synthèse modulaire et la lecture de deux textes. Le premier est construit à partir du langage des promoteurs et aménageurs d'Ivry-Port ; le second, extrait de METAMEC de Léo Ferré, est un texte-fleuve à la langue riche qui dit une autre ville, une autre vie. L'œuvre s'inscrit dans une recherche autour de la « chaleur », de l'échelle urbaine et industrielle à celle du foyer et des relations humaines.



Le son est disponible à l'écoute sur mon site web : [lien](#)



PARTICULES, 2019-2021
installation, texte et chants

projet initié dans le cadre d'une résidence de recherche au centre d'art Les Capucins à Embrun, 2019-2021

Particules prend pour point de départ les pollens, poussières, particules fines, toutes ces choses dans l'air et dans les conversations... Ce texte est né d'une série d'entretiens autour du thème de ces particules, réalisés auprès d'habitants à Ivry-sur-Seine, Marseille et ailleurs. J'ai retranscrit les paroles collectées puis ai enlevé toutes les « membranes », points et virgules, afin d'obtenir un long texte « asphyxié ». Ce bloc de langage, cette « grisaille » qui tend à nous réduire au silence par sa masse, est aussi un gisement de potentiels, une réserve d'images.

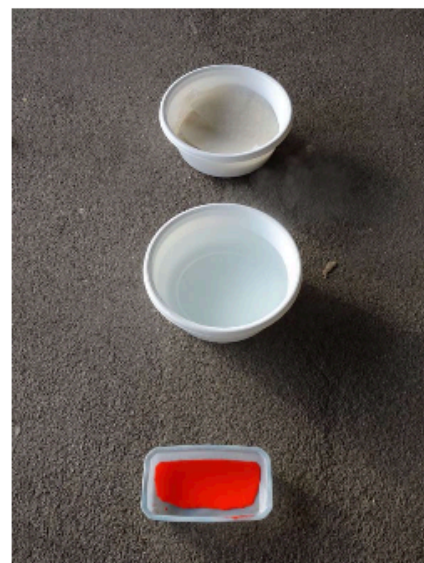
Imprimé sur un long rouleau de papier, le texte est devenu un lieu de rencontre, d'espacement mais aussi un réservoir d'amorces pour la voix, pour le chant. A Embrun, à Annecy, puis à Ivry-sur-Seine, d'autres personnes ont improvisé seul.e ou en groupe. Un ensemble d'enregistrements a été collecté et constitue aujourd'hui autant de « couleurs » et d'entrées singulières dans ce texte. Cette proposition polyphonique est visible et audible sur un site web créé avec Sarah Garcin, spécifiquement, présentant le texte sur lequel sont dispersés, comme autant de particules jaunes, ces premiers enregistrements de voix. Le texte existe également sous la forme de cartes de visite, uniques, contenant chacune un morceau du texte, dispersé ainsi au gré des rencontres.

Les sons sont disponibles à l'écoute sur mon site web : [lien](#)

LE BRASIER, 2018

sculpture, feuilles de riz et aquarelle
sur grille métallique, 200x300cm

projet initié dans le cadre d'une
résidence en milieu scolaire à Brest,
sur l'invitation de Passerelle Cac



Invitée à mener une résidence de création dans une école primaire, j'y suis arrivée avec des questions : Est-il possible d'envisager la rencontre avec ses "habitants" hors d'une promesse initiale de faire quelque chose ensemble? Quelle hospitalité trouverais-je en tant qu'hôte de mes hôtes ?

J'ai déployé un ensemble de pratiques quotidiennes, d'actions répétées dont petit à petit ont émergé des espaces de travail, des formes et un récit. La sculpture a été créée par la répétition quotidienne et rituelle d'un ensemble de gestes par celles et ceux qui le souhaitent : mouiller des galettes de riz, les étendre sur des grilles, en "oranger" l'extrémité flottante à l'aquarelle, laisser sécher, attendre. En passant par les changements d'états et de textures propre à cette matière, nous sommes allés les mains dans l'eau vers la promesse d'un feu, d'un grand brasier (le retournement de la grille, environ 2m20x3m qui fut la surprise finale). Nous avons créé avec les habitants de l'école une sculpture *Le brasier*, accompagnée d'un outil de chant *Ici commencent les chants Kerhallet pour le brasier*.

Les improvisations sont disponibles à l'écoute sur mon site web : [lien](#)